

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4189
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-BOULI
Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad. Kahrman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

La IV^{me} semaine médicale balkanique Le Bosphore qui nous a si longtemps divisés prend sa revanche, dit le Prof. Bensis

Il travaille maintenant à nous unir

La IV^{me} semaine médicale balkanique a été inaugurée hier dans l'atmosphère sereine des grandes réunions scientifiques. La haute, fine et sympathique figure du président, le Dr. Akil Muhtar Ozen, contribue, dans une notable mesure, à assurer aux travaux de la conférence leur remarquable tenue. La perfection de l'organisation, le cadre opulent de Yildiz achèvent de créer l'ambiance.

C'est le sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'hygiène, M. H. Kural, qui, au nom du ministre absent, a prononcé l'ouverture du congrès et a souhaité la bienvenue aux délégations balkaniques.

Puis, le Dr. Akil Muhtar Ozen a prononcé une allocution d'une fort belle envolée, débordante de foi et de conviction. Evoquant, dans un coup d'oeil d'ensemble, les travaux des conférences médicales balkaniques et le but hautement humanitaire qu'elles poursuivent, il n'hésita pas à placer ses auditeurs sur le terrain des réalités pratiques.

POUR LA PAIX

Certes, dit-il en substance, l'évolution vers le bien n'est pas encore suffisante pour élever l'oeuvre du mal. Mais ne nous laissons pas aller au découragement en donnant raison à ceux qui traitent notre idéal d'utopie. Souvenons-nous que ceux qui méprisent notre effort ou le tournent en dérision, pèchent d'abord par ignorance de la psychologie humaine. Il entre aussi dans leur attitude une large part de profond égoïsme. La vérité, elle, remporte toujours la victoire.

Et il nous est doux de penser que nos efforts individuels aident à l'oeuvre de la paix — cette paix si nécessaire au monde d'aujourd'hui.

PAS DE POLITIQUE !

On entend ensuite le président de la délégation hellénique, le Prof. Bensis, qui, en un français châtié, mis en valeur par la netteté et la pureté de la prononciation, rappelle lui aussi les débuts des semaines médicales balkaniques. Il souligne que leur origine remonte à 1932 et qu'elle se place dans une des salles de ce même palais de Yildiz où se tient le congrès actuel. A l'époque, constate-t-il, non sans une pointe d'ironie, nous n'étions pas que des médecins ici ; le «compartiment médical» représentait une proportion insignifiante comparativement aux politiciens et aux commerçants qui entraient dans la composition des délégations. D'aucuns ont dû même se demander ce que nous cherchions ici. Tout de même, on a senti que nous représentions quelque chose : nous représentions cette partie de l'humanité que je n'appellerai pas l'humanité souffrante, mais l'humanité en pantoufles (Rires).

Et c'est ainsi que l'oeuvre de nos semaines balkaniques a pris son vol. D'autres sections du mouvement balkanique se sont arrêtées en route. C'est pour avoir voulu se hasarder sur le chemin politique. Nous nous en sommes prudemment gardés. Nous sommes, nous, des sèmeurs ; d'autres récoltent...

Il y a quatre ans, sur cette terre féérique, un noble peuple nous a donné un éclatant aperçu de son savoir et de son hospitalité. Depuis, celle-ci a évolué ; elle s'est transformée en fraternité. Nous sentons les membres d'une même famille ; j'ajouterais : d'une bonne famille.

Celle-ci n'est pas encore complète toutefois. Sofia et Tirana n'ont pas encore répondu à nos appels. Nous ne désespérons pas de voir nos confrères bulgares et albanais participer à nos travaux, chez eux ou chez nous ; peu importe ; mais avec nous.

Et, après un hommage personnel au Dr. Akil Muhtar, dont les semaines médicales balkaniques sont sa propre oeuvre, l'orateur termine par une allusion au Bosphore, jadis objet de tant de convoitises ; ce Bosphore qui, dit-il, nous a si longtemps divisés et prend maintenant sa revanche en servant à nous rapprocher.

Est-il besoin d'ajouter que M. le Prof. Bensis a été très longuement applaudi.

L'HOMMAGE A ATATÜRK

M. Gheorghiu, président de la délégation roumaine, tient, à son tour, à souligner la cordialité des rapports qui se sont établis entre les congressistes balkaniques. Oui, s'écrie-t-il, nous formons tous une même famille ; pour moi, vous êtes plus que des amis, vous êtes des frères !

Les semaines médicales balkaniques, constate encore l'orateur, ont évidemment un but essentiellement scientifique ; mais elles ont aussi un but sentimental et humanitaire.

Le Dr. N. Gheorghiu termine en ces termes : Avec un Président comme Atatürk, qui incarne si parfaitement les qualités de son peuple, vous êtes sûrs de l'avenir.

SOLIDARITE BALKANIQUE

Le Dr. Zika Markovic, président de la délégation yougoslave, apporte l'expression de la haute sympathie de son pays à la nation turque, «qui fut liée à la nôtre, dans le passé — dit-il — par la destinée et qui en est rapprochée aujourd'hui par l'espérance d'une collaboration fraternelle».

L'orateur s'attache à définir les relations qui règnent entre les peuples de la péninsule, unis par un respect mutuel et dont l'amitié devient de plus en plus étroite. «Le passé difficile et douloureux tend toujours davantage à s'écrouler dans les abîmes de l'histoire. De différends subsistent sans doute. Mais nous ne les surmonterons pas en prolongeant les malheurs anciens, en exaspérant les anciennes querelles. Nous aboutirons seulement par la collaboration mutuelle».

Une lutte sanglante, dit encore le Dr. Markovic, se livre actuellement en Occident, qui ébranle jusqu'aux fondements de notre culture. Cette lutte nous concerne tous ; elle ne laisse indifférent aucun pays ni personne. Quelle en sera l'issue ? Il n'est pas encore possible de le prédire. Mais un fait est certain : où tous les peuples balkaniques seront indépendants et libres, ou aucun. Préparons - nous à faire face à la situation et à ses résultats».

L'orateur s'étend encore sur les traits communs qui donnent aux peuples des Balkans un cachet particulier ; ils ont couru les mêmes dangers, ils se trouvent dans les mêmes conditions géographiques et présentent un type de civilisation semblable. Ils doivent donc être unis.

Après l'audition des discours, lecture est donnée d'une lettre par laquelle la délégation médicale bulgare s'excuse de ne pouvoir prendre part au congrès et fait des vœux pour le succès de celui-ci. Des dépêches d'hommage aux chefs d'Etat et aux chefs des gouvernements balkaniques sont approuvées par acclamations. Enfin, le président annonce aux assistants qu'ils vont pouvoir jouir d'une conférence du Prof. Bensis. Nous en donnons, d'autre part, un résumé trop bref à notre gré, qui ne rend que bien imparfaitement la thèse de l'éminent professeur de clinique médicale qui dirige avec tant d'autorité la 2^{ème} clinique de la Faculté d'Athènes. Il ne rend pas surtout les dons d'improvisateur, l'aisance de la parole, de cet admirable orateur.

G. PRIMI

Voici le programme des séances d'aujourd'hui de la conférence :

10 h. 30 : Deuxième séance (Yildiz). Conférence : Le traitement prophylactique de l'infection puerpérale endogène.

Par M. le Prof. Dr. N. Gheorghiu (Roumanie).

Communications : 1. — Méd. Col. Dr. Suhateanu (Roumanie). — Le traitement des affections rhumatismales avec des injections d'eau minérale dans la station «Baile Herculane».

2. — Prof. Dr. Livieratos et Dr. Ph. Phocas (Grèce). — Les eaux thermales en Grèce.

3. — Dr. Milivoj Sarvan et Dr. Zika Markovic (Yougoslavie). — La valeur thérapeutique des différentes méthodes de traitement des affections aiguës des organes digestifs chez l'enfant et en particulier effet du régime de pommes.

4. — Doc. Dr. Horia Slobozeanu (Roumanie). — La côte roumaine de la mer Noire au point de vue de la

Les nationalistes remportent une série de succès à l'ouest et au sud de Madrid

Un communiqué officiel gouvernemental confirme que les miliciens durent reculer

Burgos, 8 A. A. — Les troupes nationalistes, poursuivant leurs attaques dans le secteur de Tolède, occupèrent Almorox et Escalona, importante base fortifiée, où ils firent un grand nombre de prisonniers, dont le commandant militaire de Santa Cruz, et s'emparèrent d'un matériel important.

Un communiqué signale que la prise de Santa Cruz causa trois cents morts aux gouvernementaux.

On prépare une grande offensive contre Malaga.

La menace d'un mouvement tournant

Madrid, 8 A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

Les miliciens, dépourvus de canons, d'avions et de tanks, durent abandonner Santa Cruz, sous la poussée de deux bataillons marocains et d'un bataillon de légionnaires motorisés et de nombreux avions.

Les troupes gouvernementales manquent d'être cernées par une forte colonne rebelle, soutenue par des chars d'assaut et opérant un mouvement tournant. Aussi, après avoir lutté jusqu'au soir, elles battirent en retraite vers la route Madrid - Talavera où, de nouveau, elles faillirent être coupées par

Il est à peine besoin de souligner l'importance de ces dépêches. Elles établissent que le front des nationalistes forme un vaste demi-cercle, de l'Ouest au Sud de Madrid.

Almorox est à dix kilomètres au Nord d'Escalona, au pied des monts de Gredos.

Escalona, célèbre par son majestueux château médiéval, est dans la vallée de l'Alberche, à soixante kilomètres, en ligne droite, à l'Ouest de la capitale. Santa Cruz del Retamar, sur la route Talavera-Madrid, est également à soixante kilomètres de cette dernière ville.

UN COUP DE THEATRE

L'U. R. S. S. menace de reprendre sa liberté d'action en ce qui a trait à la non-intervention en Espagne

Elle recommande l'envoi d'une commission d'enquête

Londres, 8 A. A. — L'U. R. S. S. reprendra sa liberté d'action en Espagne si les violations de la neutralité dont se rendent coupables l'Allemagne, l'Italie et le Portugal ne sont pas discutées par le comité de non-intervention.

Les milieux autorisés révèlent que le chargé d'affaires soviétique, M. Kagan,

remit au président du comité de non-intervention un mémorandum du gouvernement des Soviets attirant l'attention du comité sur les violations de la non-intervention par l'Allemagne, l'Italie et surtout par le Portugal, et annonçant que l'U. R. S. S. se considérera elle-même libérée de ses engagements de non-immixtion à moins que la ques-

tion ne soit discutée immédiatement par le comité et que lesdites puissances ne cessent immédiatement leur aide aux rebelles espagnols.

Le mémorandum soviétique recommande enfin l'envoi immédiat d'une commission d'enquête en Espagne pour établir les violations et assurer qu'elles ne se renouvelleront plus.

Le gouvernement britannique fera remarquer aux gouvernements américain et japonais que si la clause de non-intervention des bases-navales du Pacifique — expirant à la fin de cette année — n'était pas renouvelée, cela marquerait certainement le début d'une course entre les trois puissances navales de l'Extrême-Orient pour la fortification des bases du Pacifique, course grosse de conséquences et lourde de dépenses.

La situation à Antakya

Les impressions d'un négociant turc

Le Tan a reçu les renseignements suivants d'un négociant d'Antakya venu hier à Istanbul et qui a tenu à garder l'anonymat :

«A Antakya, Iskenderun et environs, il y a, sans exagération, 300.000 Turcs qui, depuis des années, attendent leur délivrance. En ce qui concerne l'enlèvement du turc dans les lycées, il est fait par des individus choisis parmi les indésirables ; ils utilisent dans les classes les anciens caractères arabes. Les autorités syriennes se comportent très mal envers la population turque. Tandis que les villages turcs sont de plus en plus délaissés, ces mêmes autorités donnent une grande importance à l'établissement, surtout à nos frontières, de villages arméniens.

Comme il y a des divergences de vues entre les Syriens, il est très probable que pendant les élections législatives nous assisterons entre eux à des disputes violentes.»

Une fortune qui flambe !

Au cours de l'incendie d'une grande maison de la commune Ismepasa, située à 10 kilomètres de Malatya, 80.000 Ltq. en papier-monnaie que les propriétaires de l'immeuble avaient cachées ça et là ont brûlé aussi.

L'arrivée d'Atatürk à Ankara

Atatürk est arrivé hier à Ankara. M. le Président du Conseil était allé au-devant de lui à la station de Ciftlik. A la gare, parmi les nombreux personnages venus pour lui souhaiter la bienvenue, on remarquait M. Abdülhalik, président du Kamutay, les ministres, les généraux, les députés.

Le Chef de l'Etat a été frénétiquement acclamé.

Le retour de nos ministres

Le ministre des Travaux Publics, M. Ali Cetinkaya, a quitté hier Izmir, en train à Ankara, via Afyon.

Le ministre des douanes et monopoles, M. Ali Rana, est rentré à Ankara.

Tevfik paşa est décédé

L'ex-grand-vizir, Tevfik paşa, est décédé hier soir. C'est une des figures les plus représentatives de l'ancien monde politique ottoman qui disparaît. Le défunt était âgé de 95 ans.

Tevfik paşa avait fait ses études à l'école du «Harbiye». Il était entré ultérieurement dans la carrière diplomatique et avait été notamment chargé d'affaires à Pétersbourg. Il fut pour la première fois grand-vizir après les événements du 31 mars 1909.

Nommé ultérieurement ambassadeur à Londres, Tevfik paşa occupa ce poste jusqu'à la veille de la guerre générale. Après la guerre, il fut deux fois grand-vizir immédiatement après l'armistice et après la chute de Damad Ferid.

Après l'alignement de la lire L'accord avec la Banque Nationale d'Autriche

Vienne, 7. — La Banque Nationale autrichienne communique qu'après accord avec l'Italie, les paiements réciproques s'opéreront jusqu'à nouvel ordre sur la base de la lire à 28,125 schillings. Le cours de la «lire touristique» est fixé à 26,30 schillings toutes les 100 liras au lieu de 32,40, comme par le passé.

A la Bourse de Rome

Rome, 7. — La réouverture de la Bourse à Rome et dans les autres villes a permis d'enregistrer une notable reprise des affaires et une tendance à la hausse des cotations.

Par le volume et les nécessités des affaires, les titres d'Etat se placent au premier rang, spécialement la rente 5 pour cent qui a commencé aujourd'hui à être cotée officiellement. La rente 5 pour cent a atteint 92,50 ; les bons du Trésor 40 et 41 ont atteint 101,50 ; les actions privées sont toutes en hausse, certaines de 40 points.

La sterling est à 93,25 ; le dollar, à 19 ; le franc français à 88,80 ; le franc suisse à 436,0.

La lire touristique

A la suite de l'alignement de la lire, la lire touristique a subi à partir d'hier les variations suivantes : Pour 100 liras italiennes, belgas 29,30 ; couronnes danoises, 22,40 ; couronnes norvégiennes, 20 ; couronnes suédoises, 19,50 ; florins hollandais, 9,50 ; francs albanais, 15 ; francs français, 105,40 ; francs luxembourgeois 117, etc... Pour le sterling anglais, 100 liras, pour la sterling palestinienne, 100 liras.

La dévaluation de la couronne tchèque

Prague, 8 A. A. — Le ministre des Finances, devant la Chambre réunie spécialement, exposa la dévaluation.

Il déclara que la nouvelle dévaluation de la couronne dont on fixera ultérieurement le pourcentage entre 10/6 et 15/96, est la conséquence du mouvement international d'alignement des monnaies.

Il souligna que le maintien du pouvoir d'achat de la couronne dépend de l'adoption du principe de l'économie et de l'équilibre des finances publiques.

Le gouvernement, dit-il, observera rigoureusement ces principes comme dans le passé.

A la Bourse d'Istanbul

On suppose que pour ne pas préjudicier nos négociants exportateurs en relation d'affaires avec l'Italie, les mesures prises en ce qui concerne le franc français seront étendues à l'égard de la lire.

Hier, la Banque Centrale de la République a fixé à 618 piastres le cours d'achat de la livre sterling et à 620 celui de vente. Les opérations sur le franc ont eu lieu au cours de 16,9463 francs pour une livre turque.

M. Ihsan Rifat, commissaire de la Bourse, qui s'était absenté pour avoir obtenu un mois de congé, a repris hier ses fonctions.

Les condoléances italiennes pour la mort de M. Goemboes

Rome, 7. — M. Mussolini a télégraphié au régent Horthy exprimant les condoléances du gouvernement fasciste, du peuple italien et les siennes propres, à l'occasion de la mort du président Goemboes. Le Duce a télégraphié aussi à Mme Goemboes.

Ce matin, le comte Ciano s'est rendu à la légation de Hongrie et a exprimé ses condoléances.

Une mission militaire italienne composée de généraux de haut grade représentant toutes les armes, assistera aux funérailles du président du conseil hongrois.

Nous publions exceptionnellement en 2^{ème} page sous notre rubrique :

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre-pont.

IVe Semaine médicale balkanique

Conférence sur le traitement des suppurations broncho-pulmonaires par l'alcoolothérapie intraveineuse

Par le Professeur W. BENSIS, d'Athènes

Le conférencier commence par faire l'historique des diverses méthodes thérapeutiques essayées jusqu'à ce jour contre les abcès pulmonaires. Ce sujet fut longuement discuté au congrès chirurgical de Madrid de 1932 et le congrès français de médecine en octobre de la même année. Les éminents rapporteurs Sergent et Kourilsky, Baumgartner et Iselin conclurent sur la nécessité d'une étroite collaboration médico-chirurgicale.

D'après eux, les indications thérapeutiques devraient être guidées par ces deux considérations, à savoir :

1. — De la connaissance des guérisons spontanées.
2. — De la connaissance des fausses guérisons.

Sergent et Kourilsky s'élèvent aussi contre l'appréhension opératoire. Mais en règle générale, les indications thérapeutiques découlent :

1. — du type anatomo-clinique ;
2. — de la chronicité ;
3. — de l'étendue ;
4. — du siège du foyer ;
5. — des complications.

Des procédés thérapeutiques mis en usage, drainage postural, drainage bronchoscopique, drainage par pression, pneumothorax artificiel, ne sauraient être efficaces que pendant la première phase de la maladie. Ils sont en revanche impuissants tant que le foyer purulent résiste et ne se résorbe guère avant la fin du deuxième mois. Leur conclusion est que toutes les fois que la guérison spontanée ou la guérison par l'une des techniques sus-énoncées n'est pas obtenue, il convient d'avoir recours à l'intervention chirurgicale.

L'attente maximale ne devra dépasser un laps de temps de deux mois à partir du début de la suppuration. Il y aurait donc à envisager :

1. — Un traitement médical au début.
2. — Un traitement chirurgical éventuel après la fin du deuxième mois.

Mais l'intervention chirurgicale elle-même malgré les progrès dans la technique signalés ces dernières années, est loin d'être exempte de dangers. (Résection pulmonaire, thoracoplastique, section du phrénique). La mortalité en est encore assez considérable.

Parmi les méthodes purement médicales, nous laissons de côté l'usage des balsamiques ainsi que des modificateurs de la sécrétion qui sont d'un faible cours. Le traitement par l'émétine, efficace en cas d'abcès amibiens, est d'une efficacité douteuse dans les autres cas. Le traitement par les arsénicaux et notamment par les injections intra-veineuses de Salvarsan, mérite de retenir davantage l'attention. Il diminue la fébrilité de l'expectoration, relève l'état général, mais n'exerce qu'une faible influence sur le foyer pulmonaire.

L'injection de lipiodol dans la cavité purulente aurait donné de bons résultats à Loyer, Kourilsky, en revanche, paraît moins enthousiaste.

La sérothérapie antistreptococcique ou antipneumococcique ou les deux associées, n'ont pas semblé avoir donné des résultats probants. Il en fut de même avec la sérothérapie antigangrèneuse.

Une tentative de vaccinothérapie et notamment d'autovaccinotherapie dans un cas de nos collègues, MM. Livierato et Vaglinos, malgré une amélioration passagère, n'aurait pas donné de résultats durables.

Le drainage du foyer purulent par une position appropriée améliore passagèrement le malade, mais ne le guérit point.

Le traitement par la soif soumet les malades graves à des tortures et les expose à des dangers de leurs émonctoires.

Le cathétérisme bronchique après bronchoscopie tend en revanche à prendre une place privilégiée dans le traitement des suppurations broncho-pulmonaires (Lemière, Kindberg et Sculass, Guisez).

Enfin, la collapsothérapie par le pneumothorax artificiel n'est pas sans danger, et d'une efficacité limitée. C'est encore à l'association du traitement arsenical et de l'émétine qu'il faut donner la préférence parmi les méthodes médicales essayées jusqu'à ce jour.

Alcoolothérapie

Cette méthode introduite en thérapeutique par Landau, Feigin et Bauer, semble devoir occuper une place à part. C'est d'abord Thursz, en 1928, qui le premier, essaya l'alcoolothérapie intraveineuse contre le cancer et contre les infections généralisées (Fièvre puerpérale, septicémies, endocardites, etc.). Ce sont Landau, M. Feigin et Bauer qui les premiers en 1931, ont tenté l'alcoolothérapie intraveineuse contre les suppurations broncho-pulmonaires. D'emblée, ils ont obtenu de remarquables résultats. Ensuite, Laignel, Lavastine, P. George, Sergent, Merle et Gurfinkel et d'autres en ont obtenu de semblables. Les cas publiés n'étaient pas nombreux, mais très concluants, car le traitement médical avait jusque-là échoué et dans ces cas-là, il y avait contre-indication au traitement chirurgical.

Nous avons consacré depuis tantôt 4 ans, cette méthode thérapeutique non seulement contre les suppurations bron-

chopulmonaires, mais différentes affections broncho-pulmonaires. Nous nous contenterons de vous parler seulement des cas ayant trait à la première catégorie, qui nous semble la plus concluante.

Suivent des indications sur la technique de ce traitement de caractère purement scientifique.

Sons de Cloche

Le Mo Cemal Resid

La saison théâtrale et mondaine 1936-37 promet d'être plus brillante que sa devancière si l'on juge par les régalis de toute sorte qu'on nous promet déjà.

L'éminent M^o Cemal Resid qui a conduit jusqu'ici avec une grande autorité l'orchestre du Conservatoire a bien voulu consentir à assumer d'une façon permanente, la direction de l'orchestre de la troupe d'opéra de la Ville.

Confiée en des mains aussi expertes, le sort de ce genre de musique ne pourra qu'en être rehaussé.

Et il en avait franchement besoin. Cemal Resid est l'homme qu'il faut pour cela. Istanbul peut, du reste, se considérer fier de posséder en son sein un musicien de sa valeur.

Né sur les rives enchantées du Bosphore, Cemal Resid a été, dès son plus jeune âge, parfaite son éducation musicale en Europe.

Vu ses rares dispositions pour la musique, il put entrer comme élève au Conservatoire national de musique et de déclamation de Paris.

Dans ce centre artistique idéal, le jeune Cemal Resid eut l'occasion de développer les dons qu'il reçut de la nature. Il y étudia le piano dans la classe de l'éminente pianiste Marguerite Long et l'harmonie, la composition sous la direction éclairée de l'illustre compositeur Raoul Laparra, ancien prix de Rome, auteur glorieux de plusieurs opéras.

Formé à pareille école, Cemal Resid, qui possède aussi une culture littéraire, qui n'est pas à dédaigner, se fit vite remarquer dans la Ville Lumière même, tant comme pianiste que comme compositeur. S'inspirant du folklore anatolien, si original et si prenant pour ceux qui possèdent l'harmonie à fond, savent répurer et l'orienter vers l'écriture polyphonique moderne, Cemal Resid a captivé les ravissants, toutes ces chansons simples. Il en est né des esquisses ravissantes faites pour charmer le mélomane. Il émane de toutes les oeuvres de Cemal Resid une poésie spéciale d'un exotisme charmant, invitant au rêve le plus nostalgique.

L'apparition de ces œuvres fit sensation tant dans les milieux musicaux européens que turcs. Elles plurent partout parce que Cemal Resid, qui est maître en la matière, a su les envelopper d'une puissante charpente harmonique, qui en augmentait leur attrait initial. Mais le jeune maître ne s'en est pas tenu au développement seul du folklore de son pays ; il a traité des sujets plus vastes. Il a écrit des suites, des concertos, des pièces pour piano seul et des œuvres pour grand orchestre qui, exécutées à Paris même, y intéressèrent vivement les critiques et mélomanes les plus avertis.

Ce jeune maître qui, après le parachèvement de ses études musicales s'est installé à Istanbul, enseigne — comme chacun sait, — depuis plusieurs années déjà, la composition et le piano au Conservatoire.

Cemal Resid fait doublement honneur à l'art musical et à son pays.

LE SONNEUR.

L'inauguration du Ciné Sakarya

Hier soir a eu lieu l'inauguration du ciné « Sakarya ». Un public nombreux s'était empressé de répondre aux invitations lancées par la direction de ce magnifique local.

L'abondance des matières nous oblige à remettre à demain le compte-rendu.

Un fromage empoisonné

Hier, à Izmir, au quartier Cessmek, 30 personnes ont été empoisonnées par avoir mangé du fromage blanc qu'elles s'étaient procurées d'une même épicerie. Toutes ont dû être hospitalisées. Le fromage a été saisi et soumis à l'analyse.

Roumanie et Italie

Bucarest, 7. — La plupart des journaux roumains reproduisent l'article de l'ex-président du conseil, M. Jorga, sur l'erreur commise par la Roumanie en votant l'adhésion à Genève des délégués de l'ex-Négus.

L'association des décorés de guerre roumains a adressé à la légation d'Italie un télégramme exprimant ses vives félicitations à l'occasion du premier anniversaire de l'entrée en guerre contre un ennemi barbare, grâce à la sagesse du grand Duce.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les ordures ménagères

Les propriétaires des maisons où les boueurs ne paraissent pas régulièrement, ont adressé des plaintes à la Municipalité. Celle-ci ne disposant pas suffisamment de voitures pour assurer un service quotidien dans tous les quartiers, les intéressés ont été invités à avoir des caisses spéciales à couvercle hermétique, de façon à éviter que des odeurs nauséabondes se répandent, dans le cas où elles séjourneraient plus de 24 heures dans les maisons. D'autre part, on envisage de procéder à une réforme des taxes de la voirie de façon à accroître les ressources de la Municipalité.

On a désigné à 1 kilomètre de Mecidiyeköy, un emplacement où seront déposées les ordures ménagères de la ville et qui est assez vaste pour servir dans ce but pendant 3 ans. Ces ordures seront transformées en fumier. On est en train de construire la route qui y mènera.

L'ENSEIGNEMENT

L'ouverture des cours à l'Université

Hier, à 10 heures, l'Université a repris ses cours. Dès 8 heures, les étudiants avaient commencé à affluer dans la salle des conférences de façon qu'à 9 heures, il était déjà impossible d'y trouver une place vide. Cet intérêt tout particulier manifesté par notre jeunesse studieuse à l'égard de la séance d'ouverture de l'Université est attribuée à la décision prise de porter à 4 ans la durée de l'enseignement à la Faculté de Droit.

A 10 heures précises, le recteur, M. Cemil Bilsel, monta à la tribune, au milieu des applaudissements. Après avoir souhaité aux étudiants bon succès pour la nouvelle année scolaire, l'orateur a rappelé que si la défense nationale nous sert de sauvegarde contre l'ennemi, la culture sert à se défendre contre un adversaire non moins dangereux : l'ignorance.

« M. le Président du Conseil a dit que

Talât Pacha

En surveillant les alentours et en prenant toutes sortes de précautions, j'allai, un jour, en compagnie de Mahmut, chez le Dr. Sükrü, dont la maison était située derrière Veznelier.

On nous avait confié, en effet, que Manysazade Refik et l'un de ses camarades étaient arrivés de Salonique. Le camarade de Manysazade n'était autre que Talât pacha.

Ce jour-là, il me parut avoir un air soucieux.

Il fut question du comité secret « Union et Progrès » qui venait d'être créé, et dont il s'agissait de calquer l'organisation sur le modèle de celle des comités bulgares.

Deux jours après, Talât pacha quittait Istanbul en décidant de laisser les choses en l'état.

Un vice-président quelconque

Je l'ai revu ensuite le jour de l'ouverture du parlement.

Il fut élu vice-président. Mais il n'aurait pas eu lui l'attention.

C'était, en somme, un vice-président quelconque.

Il n'avait d'ailleurs pas l'occasion de se mettre en évidence parce que le président Ahmet Riza, toujours sur la brèche, conduisait lui-même les débats.

Talât pacha était incapable de prononcer de beaux discours.

La nécessité d'un chef

Dans les premiers jours de la révolution de juillet 1909, les chefs révolutionnaires se demandaient dans quelles fonctions et comment ils pourraient être utiles à la cause commune. Par principe, il n'y avait pas de chef au comité Union et Progrès. Aucun nom ne devait être mis en vedette. Tout devait se tenir dans le secret le plus absolu. Qui conque s'inscrivait comme membre du parti devait faire abstraction de sa personnalité. Bref, le comité demeurait anonyme.

Mais ceci admissible pour la période préparatoire à la révolution ne pouvant pas durer par la suite.

Il fallait que des personnalités de premier plan se révélèrent, que chacun prit ses responsabilités et que les plus capables se missent incontinent à la tête des affaires.

Talât eut vite fait de régler cette situation embrouillée. Sa forte personnalité, son intelligence, la droiture de son caractère le firent admettre dès le début comme chef.

Il fut nommé ministre de l'Intérieur comme étant le membre le plus éminent du comité Union et Progrès, celui en qui on avait les plus grands espoirs.

Une situation difficile

A ce moment, la situation était fort trouble. Les éléments non turcs et surtout les Grecs à la poursuite de la « grande idée » se dressaient comme les ennemis du turquisme. La machine administrative déjà en piteux état s'était complètement arrêtée. L'opposition au parlement attaquait violemment le comité.

La presse, presque à l'unisson, travaillait à abattre le régime. C'est dans ces conditions difficiles que Talât devint ministre de l'Intérieur.

Un public habitué à voir occuper les

1.000 hommes à demi-instruits ne valent pas un homme instruit. Que faire ? Devons-nous former des demi-médicins, des demi-légistes, des demi-savants ? Voilà pourquoi le programme de l'Université est de former des étudiants dont l'instruction soit complète.

Que tous ceux qui sont inscrits à l'Université sachent que le devoir qu'ils assument est difficile à remplir.

Après le recteur, c'est le dékan M. Sadik Sami, de la Faculté de Droit, qui donne lecture du rapport sur les résultats obtenus depuis 4 ans à l'Université. Il en résulte que durant ce laps de temps, il y a eu 4.293 diplômés. Cette année-ci on en a compté 154 pour la médecine, 186 pour le Droit, 41 pour la littérature, 60 pour les sciences, 39 pour l'odontologie. Dans les cliniques de l'Université, 5.087 personnes ont été opérées, 14.607 ont été alitées et 33.822 y ont reçu des soins.

Les éclaireurs qui iront à Ankara

L'inspecteur de l'éducation physique, M. Cemal, a été chargé de procéder à la sélection des écoliers qui devront participer à la célébration de l'anniversaire de la République. La liste des éclaireurs pouvant être envoyés dans ce but à Ankara, a été demandée à toutes les écoles ; c'est après réception de ces données que sera fixé l'effectif de la délégation des écoles d'Istanbul aux fêtes de la capitale.

Le directeur de l'instruction publique à Ankara

Le directeur de l'Instruction Publique, M. Tevfik, partira le 13 courant pour Ankara ; il fera un exposé au ministère compétent, de la situation des professeurs dans les écoles d'Istanbul et de la nouvelle organisation à créer cette année ; il demandera aussi au ministre d'approuver le cadre des professeurs des écoles minoritaires et étrangères tel qu'il vient d'être dressé. Enfin, M. Tevfik recevra les instructions directes du ministre au sujet de la situation des écoles.

fauteuils ministériels par des ex-grands-vizirs portant décorations, costumes chamarrés d'or, barbes vénérables, ne pouvait admettre que ce fauteuil fut occupé par un homme ignorant, inexpérimenté. Il considérait cette ascension au pouvoir comme une injure aux traditions.

Aussi, les suppôts de l'ancien régime qui s'étaient tenus coits les premiers jours, par peur, les espions et les parasites du palais, ceux dont les intérêts particuliers avaient été lésés par l'instauration du nouveau régime, profitaient de l'occasion pour s'attaquer au comité en la personne de son ministre de l'Intérieur. C'est pour assouvir leur basse vengeance qu'ils traitaient celui-ci d'ignorant, de brigadier télégraphiste.

Or, Talât avait terminé sa dernière classe de droit et il faisait partie de l'administration des postes comme employé télégraphiste et non comme brigadier.

La démission

Talât pacha tenait tête, cependant, aux assauts. Mais alors que par sa capacité il avait déjoué toutes les intrigues et toutes les manœuvres montées contre lui, il donna, tout d'un coup et à l'improviste, sa démission.

C'était là un incident inexplicable au point de vue parlementaire, attendu que le parti Union et Progrès avait une forte majorité au parlement et que Talât était son chef incontesté.

Or, la force qui venait de le renverser s'était formée en dehors du parlement. Le coup venait directement du sein du comité.

Les jalousies, les haines, les opinions différentes s'étaient cristallisées, dans un groupe représenté par le colonel Sadik bey, lequel s'attaquait à prendre aux fondements du comité.

Les dissidents argumentaient : — Nous n'avons pas fondé l'Union et Progrès pour qu'elle s'empare un jour du pouvoir. Le rôle de l'association est celui de rendre des services sans chercher de compensation.

Talât est un collègue de valeur, mais il s'est emparé du pouvoir.

L'opposition faite contre Talât, les propos qui sont tenus affaiblissent le comité. Talât doit se retirer du gouvernement et travailler silencieusement et secrètement au sein du comité pour l'obtention des buts que celui-ci vise.

Talât, au courant de ces dires, était décidé à quitter le pouvoir. En effet, il n'accordait aucune importance aux hautes fonctions. Il ne pouvait supporter que ses ennemis crussent qu'il tenait à sa fonction de ministre. Il donna sa démission malgré les prières et l'insistance de ses vrais amis.

LA PATRIE EN DANGER

Mais ceci ne l'avait pas empêché de voir le danger que courait maintenant la patrie. Les événements qui s'étaient déroulés après la proclamation de la Constitution avaient démontré à quel point le pays était en proie à une véritable tempête de destruction contre laquelle il n'y avait aucun moyen de défense.

L'intervention des ennemis du dehors, les assauts contre le turquisme, les intrigues et les menées des puissances étrangères, ne visaient qu'à abattre la Turquie.

(Du « Yedigün »)

Hüseyin Cahit YALCIN.

(à suivre)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Vers les nouvelles négociations franco-turques

Le sous-secrétaire d'Etat français aux affaires étrangères, M. Viénot, a annoncé, ainsi que nous le disions hier, que la France est prête à entamer des pourparlers avec la Turquie au sujet de l'autonomie d'Iskenderun. M. Ahmet Emin Yalman se félicite de ces heureuses dispositions, dans le « Tan » :

« La question qui intéresse notre pays, ajoute notre confrère, c'est que les milieux de nos compatriotes d'Iskenderun et d'Antakya puissent être débarrassés des influences destructrices, qu'ils puissent être maîtres de leurs destinées au sens complet du mot, qu'ils puissent se développer librement au point de vue culturel et économique. Ce principe avait fait d'ailleurs le fond des divers accords franco-turcs. Mais, pour une raison ou une autre, il n'avait jamais été appliqué.

Un autre principe que la France, en tant qu'Etat mandataire, jugera tout naturel, c'est qu'à l'instar du Liban, le « sancak » soit entièrement séparé de la Syrie. Ici, la Syrie n'a pas autre chose à faire qu'à corriger la faute qui a été commise, pour une raison ou une autre. Il n'y a pas de place pour le « sancak » sous le drapeau syrien, il faut qu'il bénéficie, au contraire, conformément au traité franco-turc, d'un drapeau ressemblant à celui de la Turquie.

Nous n'attendons pas seulement des pourparlers qui seront entrepris avec la France, la suppression absolue d'une source de malentendus. Nous en attendons une entente complète et un rapprochement réel. Un rapprochement tel que son esprit puisse se répandre partout et ne laisser subsister nulle part deux poids et deux mesures, ne laisse subsister en aucune façon la possibilité que des actions personnelles puissent troubler l'harmonie générale.

Prenez un exemple : la contrebande sévit dans une grande mesure sur notre frontière du Sud. On pourra répondre que, sur toute l'étendue d'une frontière qui mesure 770 kilomètres, depuis Payas, sur le golfe d'Iskenderun, jusqu'à Vize, il est naturel qu'il y ait de la contrebande... Là n'est pas la question. La contrebande est protégée, sur la frontière ; c'est pourquoi elle se développe. Nous supposons qu'il y a là-bas, de jeunes officiers de renseignement français doués d'imagination ; ils ont dû lire des livres sur les méthodes de l'ancien turquisme, de l'Intelligence Service anglais d'ancienne école, pleins d'exagération sur le service de renseignements qui ne doit pas apparaître au grand jour. Et ils se sont engagés dans une voie fort étrange.

... Quelques extrémistes syriens ont pris la parole pour évoquer les temps de l'empire ottoman. Ceux qui s'expriment ainsi ignorent les grands changements survenus dans le Proche-Orient.

La Turquie d'Atatürk n'est pas la continuation de l'Empire Ottoman. Les Turcs, qui sont l'élément qui a le plus souffert des systèmes d'administration de l'ancien empire sont devenus maîtres de leurs destinées, sous la conduite d'Atatürk et ont fondé un Etat d'après un esprit nouveau. Après le règlement de la question du « sancak », entre la France et nous, la Turquie sera, pour la Syrie, une amie qui sera attachée autant qu'elle même à la sauvegarde de son indépendance, à son développement complet.

En attendant, ce que nous conseillons à nos lecteurs, c'est le calme. Ankara doit succéder à son principe qui est d'employer un langage franc et net sur le terrain international. Les destinées des Turcs du « sancak » sont une question qui nous tient à cœur ; la population de ce district peut attendre avec confiance le résultat de nos négociations avec la France.

Pour M. Asim Us, les paroles de M. Viénot sont, suivant le titre même de l'article de fond du « Kurun », « Une lumière à l'horizon » :

« Nous voulons enregistrer également ce point, note l'éminent député de Kars ; c'est que les droits à l'existence des Turcs d'Iskenderun et d'Antakya

sont devenus, pour les Turcs de Turquie, une question nationale. Même en 1921, en un moment où la nation turque, entourée d'ennemis, était engagée dans une lutte pour la vie ou la mort, elle n'a pas perdu de vue la situation particulière d'Antakya et d'Iskenderun. Cette situation a été reconnue et confirmée par l'accord signé à l'époque, entre Franklin-Bouillon et les délégués turcs. Comment admettre que la France qui a fait du respect des signatures un principe international, puisse renier la parole qu'elle a donnée concernant Antakya et Iskenderun ?

Bref, aujourd'hui, nous apprécions nos frères d'Iskenderun et d'Antakya. En songeant aux heureux résultats auxquels on parviendra en persévérant dans la voie actuelle de calme et de modération, nous espérons fermement que le jour est proche où nous aurons l'occasion de leur adresser des félicitations.

Dans l'« Aşik Soz », M. Aka Gündüz relève qu'une série de journaux syriens, ceux de Damas en tête, sont en train de mener campagne contre nous :

« Il n'y a pas de jérémiade qu'ils nous aient épargnée. Je ne comprends pas les raisons de ces publications. Est-ce parce qu'en dépit de leur entente avec la France, les Syriens ne conservent en aucune façon les montagnes druses ?

Quelle faute avons-nous commise en l'occurrence ? Qu'ils s'arrangent avec les Druses... Ou est-ce parce que le mont Liban sera entièrement séparé d'avec la Syrie ? Que nous importe ? Est-ce notre faute si les Libanais ne veulent pas entendre parler des Syriens ? Nous désirons que toute nation puisse être libre et indépendante. Ou bien prévoient-ils que les milliers d'Arméniens qu'ils ont eu l'imprudence de laisser s'établir aux environs d'Alep proclameront un jour : « Ces territoires ne sont pas à la Syrie ; ils sont à nous. Nous fonderons ici l'empire de Mir-tad ? » Mais encore une fois, qu'avons-nous à nous mêler à cela ?

Mais peut-être est-ce à propos d'Antakya et d'Iskenderun ? Cette fois, nous demandons à notre tour : De quoi se mêlent-ils ? Sommes-nous intervenus dans le cas des peuples arabes qui se sont séparés d'eux ? La Turquie Antakya règlera ses affaires comme bon lui semblera. Si elle le veut, elle s'érigera en Etat indépendant ; si elle le désire, elle s'unira à Ankara. Qu'importe aux journalistes syriens ?

D'abord, Antakya est turque.

Et Antakya n'est pas la Syrie.

Antakya... Enfin, Antakya est notre. Un point et c'est tout !

Ou bien, si les journalistes syriens font tout ce tapage parce qu'ils ont obtenu de Paris un doigt de miel, je leur raconterai cette anecdote de notre grand conteur national, Omer Seyfettin.

Ici, le député d'Ankara narre l'aventure de ce moineau transi qui, ayant bien déjeuné un jour d'hiver, d'un peu de bouse bien chaude, alla chanter sa joie sur un toit et fut avalé par un épervier :

Si les journalistes syriens ne comprennent pas le sens de cette histoire, conclut M. Aka Gündüz, la faute n'en est pas à moi !

Retenons, pour finir, cette précision de M. Yunus Nadi, dans le « Cumhuriyet » et « La République » :

« Il est nécessaire de relever ici qu'en cherchant la forme la plus rationnelle à donner dans l'avenir à l'autonomie de la région d'Iskenderun-Antakya, nous ne courons derrière aucun but, tel, par exemple, que la révision des traités. En effet, ce que nous demandons dans cette question ce n'est pas la modification du traité, mais plutôt son application. Ainsi que nous l'avons dit, les droits assurés aux Turcs du Sud en vertu de la convention conclue par nous avec la France n'ont pu être appliqués même partiellement depuis quinze ans.



Nos ministres des affaires étrangères et de l'intérieur quittent l'assemblée de la S. D. N.

Au Ciné SAKARYA (ex-Alhambra)
 Aujourd'hui à partir de la première matinée
GALA D'INAUGURATION
 Au programme :
JEAN KIEPURA et LIEN DEYERS dans :
J'AIME TOUTES LES FEMMES
 Des mélodies : De la bonne musique et de l'amour !
 En suppl. : "Ce qui se porte à Paris, Paramount Actualités-Mickey"
 Heures des séances : 2 h. 30 — 4 h. 30 — 6 h. 30 — Soirée à 21 h.

CONTE DU BEYOGLU

L'AVEU

Par Paul CERVIERES

Dans son lit, le corps secoué de contorsions terribles, le visage tordu de grimaces, la femme laissait échapper des cris sans suite :
 — Le v'là !... l'court !... Aïe, aïe, aïe !... j'ai mal... Ote l'chien !... Aïe aïe !... mes mains !... j'vieux mes mains !...

Elle criait sauvagement, se soulevait droite sur son lit, tordait ses draps, mordait ses poings, battait et griffait. Joseph, son mari, qui épuisait sa force à vouloir la maîtriser.
 — Mon Dieu d'bon Dieu... all'est folle !... Ma pauvre femme, n'crie point. Ah ! qué malheur !...

Une voisine, la mère Martin, entrée dans la chambre depuis quelques minutes, joignait les mains, interdite, apeurée presque.

— Ah ben c' ti malicieux c'te maladie !... J'avons jamais vu ça core.
 — C'est son lait qui y a r'monté au cerveau !...

La femme se mourait d'une crise d'éclampsie... ça l'avait prise tout à coup alors qu'elle geignait sur les premières douleurs de l'enfantement, et blême de peur, Joseph jurait, tandis qu'il pesait de tout son poids sur les frêles épaules, pour les immobiliser.
 — Quoi donc qu'i f... c' médecin qu'i s'en vient point... Ah ! ma pauvre femme, ma pauvre femme...

La mère Martin eut un regard vers la porte, n'osant pas s'en aller tout de suite, bien qu'elle en eût joliment l'idée. Elle était venue pour affaire. Le père Martin qui avait envie de Blanchette, la vache à Joseph, l'avait envoyée, elle si fâchée pour préparer l'affaire... Ah ! ben, allait-elle perdre son temps à c'te heure, pour rien, pour une fille... Elle déclara, levant vers l'homme un visage rusé de fouine maigre :

— J' m'en vas t' quérir du monde... du monde plus fort que moi... pr'ac' que moi, j'étais v'nue pour ta vac, Joseph.

— Ma ca, mère Martin, un belle bête... c'est 3.000.

— Toujours donc...

— Et pourquoi que c' s'rait pas toujours ?...

La malade s'assit sur son lit et dit posément :

— Auguste !...

Auguste c'était le nom d'un ancien domestique. Il les avait quittés un soir, pour disparaître à jamais du pays.

Saisie de ce brusque changement, la mère Martin se rapprocha du lit, curieuse. Joseph respira largement comme après un mauvais rêve.

Félicie, — la malade — répéta :

— Auguste...

Il se pencha vers elle, heureux, la jugeant sauvée.

— Quoi que c'est que tu lui veux, à Auguste ?...

Elle parut le reconnaître :

— Ah ! c'est té, Joseph... 'coute voir un peu... coute plus près...

Avec Joseph, la mère Martin se rapprocha encore, intéressée soudain. Elle ne songeait plus à s'en aller. Son flair de vieille matoise ne la trompait pas : il y avait là un secret à surprendre, quelque affaire sur laquelle on pourrait bavarder un bon temps. Mais, paisible, Joseph questionnait :

— Joseph, dit Félicie, faut que j'te d'mande pardon.

— T'es t'y folle

— Non, faut que tu m' pardonnes pour Auguste, parce que c'est moi qui l'ai tué...

Il se rejeta en arrière, comme si l'aveu, lancé en plein visage, l'eût atteint telle un balles.

— Calme-té, ma fille, dit soudain la mère Martin, sortant de son ombre, et n' cause point si fort, t'as des gars, et ton homme a besoin d' la considération du monde... Avec mé, vu qu'on est même en affaires, et qu' j'achète ta vac, la Blanchette... C' pas, Joseph, c'est ben deux mille la Blanchette ?

Il vit le piège.

Alors il se révolta, parla de délire, de folie...

Mais la moribonde s'entêtait, si calme maintenant, qu'il doutait de l'heure précédente... Avait-il rêvé ?

— J' l'ai tué... J' l'ai tué que j' te dis...

Debout près du lit, la mère Martin se tenait impassible.

Félicie, remuait les lèvres pour s'accuser encore, il cria épouvanté :

— Ah ! tais-toi...

Mais elle s'agitait à nouveau, et avançant saisi dans ses mains brûlantes de fièvre la main glacée de son mari, elle gémit :

— J' l'ai tué... là, derrière la main...

— Il demanda, haletant :

— Avec quoi qu' l'as tué ?

CE SOIR au Ciné **SARAY** en SOIREE DE GALA
 le film incomparable... le clou de l'année...
L'Ange des Ténèbres
 Parlant français
FREDRIC MARCH - MERLE OBERON - HERBERT MARSHALL
 Au Fox Journal : Teyfik Ruehtu Aras prononçant un discours à la conférence de Montreux : la marche vers Madrid, la mode d'automne, les chapeaux.

Vie Economique et Financière

Les produits turcs sur les marchés européens

Voici, d'après le bulletin du Türkofis du 6 courant, les prix de nos produits d'exportation sur les marchés européens :

MOHAIR
 Bourse de Hambourg
 Kastamonu : Embarquement : 2,10; cif
 Hambourg pour 1 kilo.
Marché de Bradford
 Produits de Turquie : 17,50

NOISETTES
 Bourse de Hambourg
 A terme 29
 Embarq. 67
 Décortiquées 67
 Levantin : Embarq. 28
 A terme 28
 Décortiquées : Embarq. 67
 A terme 67

Par 100 kg., cif Hambourg.
NOIX
 Embarq. R. M. 21
 Par 100 kg., cif Hambourg.

AVOINE
 No. 2 Blanc Embarq. —
 Par 100 kg., cif Hambourg.

MILLET
 Nouvelle récolte, Embarq. R. M. 120
 Par 100 kg., cif Hambourg.

FIGURES
 Extrissima, Embarq. —
 A terme 11
 Pur, Embarq. 12
 A terme 12

VALLONNEES
 A 45 p. 100, Embarq. 71
 A 42 p. 100 Embarq. 65
 Par 100 kg. cif

FIGURES
 Bourse de Londres
 Pur naturel, Emb. shilling 30
 Pur, à terme 19
 Extra, Emb. 32
 A terme 21
 Kalamata, Emb. 18
 A terme 18

Les prix s'entendent par 50 kg. cif.
 Les ventes à termes se font, cif Londres.

Les impôts sont compris dans les prix de l'embarquement.

Le cuivre

La Turquie est un pays très riche en cuivre. Il a été trouvé près de 90 gisements différents de ce métal.

On peut citer parmi les plus importants de ces gisements ceux d'Ergani, dans le vilayet de Diyarbekir, de Kvarshane (Artvin), Kurenuhas (Inebolu), Arhavi (littoral de la mer Noire), Hendek, Bolu, Sile, Gormerek, Goktepe, Ishaniye, Kilis, Sizman et Tepahan.

La mine d'Ergani, justement renommée pour la richesse en teneur de son minerai, fut exploitée 2000 ans avant J.-C. par les Assyriens. Par la suite, cette exploitation fut continuée dans une mesure plutôt restreinte, mais les 600 km., qui séparent les gisements du littoral obligèrent la cessation de toute activité, le transport étant trop coûteux à cause du manque de moyens de communication.

Le gouvernement, étant désireux de voir la reprise de l'activité de cette mine sur une vaste échelle, la ligne de chemin de fer Fevzipassa - Diyarbekir passe par Ergani, de façon à assurer le transport du minerai. La construction de cette ligne devant être achevée dans le courant de l'année, il sera bientôt possible d'exploiter rationnellement ces installations.

Par ailleurs, la Société « Ergani Bakir Madenleri, Türk Anonim Şirketi » possède un outillage moderne permettant une exploitation dans les meilleures conditions. Le gouvernement a participé au tiers du capital de cette société dont l'étendue de la concession est de 1200 km².

Les analyses effectuées sur ce minerai ont donné les résultats suivants, qui font nettement ressortir la richesse de leur teneur en métal :

Cuivre 15,6 à 17,6 %
 Soufre 38 à 40,5 %
 Fer 39 à 40 %

Les pourparlers turco-yougoslaves

Les délégués yougoslaves ont déjà quitté Belgrade pour Ankara. Les pourparlers relatifs à la conclusion du nouveau traité de commerce turco-yougoslave commenceront le 10 courant.

La réduction du prix du vin

Dès que les débiteurs auront fini de remettre les déclarations au sujet des stocks de boissons qu'ils possèdent, l'administration du monopole des Spiritueux appliquera le nouveau tarif comportant des réductions sur les prix des vins.

On s'attend à l'organisation des ventes.

Dès maintenant, le monopole fait effectuer d'importants achats de raisins à Tekirdag et à Izmir.

La fabrication des tapis à Kayseri

Nous extrayons d'un reportage de M. Mumtaz Faik, paru dans le « Tan », les passages suivants relatifs à l'industrie des tapis à Kayseri.

« Nous entrons dans une salle où trois jeunes filles travaillent à la confection d'un tapis.

Je demande à la femme qui m'accompagne ce qu'on leur paie pour ce travail.

Elle me répond que c'est 30 paras par «sira» (rangée), c'est à dire qu'une ouvrière travaillant toute la journée reçoit un salaire de 15 piastres.

Voici, d'après les renseignements fournis par mon guide, de quelle façon on procède à la fabrication des tapis.

C'est le propriétaire d'un magasin de vente qui fournit les fils en soie et le métier à une personne qui recrute elle-même les ouvrières. Elle fait avec le marchand un prix à forfait.

Les fils sont de production nationale. Ils sont teints avec des couleurs fabriquées à Usak.

Les tapis de Kayseri sont solides et les couleurs ne perdent pas de leur vivacité, même après un long usage.

Mais ces derniers temps, le nombre des métiers a diminué par suite de l'importation d'Europe de grandes quantités de tapis.

ETRANGER

Italie et Esthonie

Rome, 7. — Le ministre Ciano et le directeur adjoint aux A. E. d'Esthonie ont signé un accord pour la reprise des échanges réguliers entre l'Italie et l'Esthonie et les paiements y relatifs.

Banca Commerciale Italiana
 Capital entièrement versé et réserves
Lit. 845.769.054,50

Direction Centrale MILAN
 Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :
 Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Bonté Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.
 Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
 Banca Commerciale Italiana e Rumania, Bucarest, Arad, Braïla, Brosco, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
 Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
 Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :
 Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
 (en France) Paris
 (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
 (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
 (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.
 (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molleando, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allalemcayan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. : 22915. — Portefeuille Document 22903. Position : 22911. — Change et Port. : 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247. All Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir
 Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELEER'S CHEQUES

DEMAIN VENDREDI A 21 h. au CINE **TURC**
LILIAN HARVEY et WILLY FRITSCH
 DANS :
ROSES NOIRES
 L'intérêt qu'offre son scénario, son humanité, la qualité de la réalisation, la musique finlandaise, la belle mise en scène font de ce film un des plus remarquables parmi ceux tournés à ce jour.

Les membres du front patriotique autrichien à Rome

Rome, 7. — Les membres du Front patriotique autrichien ont visité les principales basiliques et la cité universitaire.

Ultérieurement, les dirigeants du Front ont été reçus en audience privée par le souverain Pontife, puis tous les 450 membres de l'organisation en audience publique. Le Pape leur a adressé une allocution de bienvenue et leur a donné sa bénédiction.

Dans l'après-midi, M. Zernatto et certains dirigeants du Front patriotique ont visité l'Institut d'Etudes italo-allemandes. Le ministre d'Autriche près le Quirinal a offert, dans un hôtel de la ville, un thé en l'honneur des membres du Front. Les fonctionnaires des deux légations d'Autriche près le Quirinal et le Vatican, le sous-secrétaire Bastianini, le bourgmestre de Vienne et plusieurs autres personnalités du monde politique, artistique et culturel y ont assisté.

Plus tard, M. Zernatto a prononcé un discours à la radio et a exalté l'amitié italo-autrichienne et a exprimé sa très vive admiration pour les réalisations du régime et l'oeuvre puissante

du Duce.
 Le soir, dans un grand hôtel, M. Starnace a offert un banquet en l'honneur des dirigeants du Front patriotique. Y assistaient : M. Zernatto, les secrétaires d'Etat Medici et Bastianini, le ministre d'Autriche près le Quirinal, le vice-secrétaire Serena, le vice-gouverneur de Rome, des fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères, etc...

 Rome, 7. — Le secrétaire général du «Front Patriotique autrichien», M. Zernatto, est parti pour Vienne. Le bourgmestre de Vienne a également quitté Rome.

Une grande partie des membres du Front Patriotique sont partis pour Naples, par train spécial.

D'autres sont partis pour Sabaudia et Littoria. Dans un cinéma de Littoria, ils ont assisté à la projection d'un film «Luce», illustrant la vaste oeuvre d'assainissement réalisée par le gouvernement fasciste.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Ltqs.	Etranger:	Ltqs.
1 an	13,50	1 an	22,—
6 mois	7,—	6 mois	12,—
3 mois	4,—	3 mois	6,—

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihthim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

ISEO partira jeudi 8 Oct. à 13 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk Batoum, Trébizonde Samson, Varna et Bourgas.
 QUIRINALE partira Vendredi 9 Octobre à 9 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

ALBANO partira Samedi 10 Oct. à 17 h. pour Salonique, Smyrne, Mételin, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

MERANO partira Lundi 12 Oct. à 12 h. pour Smyrne, Salonique, le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

CALDEA partira Mercredi 14 Oct. à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

SPARTIVENTO partira Jeudi 15 Oct. à 17 h. pour Bourgas, Varna et Constantza.

ABBZIA partira Jeudi 15 Octobre à 17 h. pour Cavala, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Alexandrie, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

CELIO partira Vendredi 16 Octobre à 9 h. des Quais de Galata pour le Pirée Brindisi, Venise et Trieste.

CAMPIDOLIO partira Mercredi 21 Octobre à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gênes

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH
 Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul - Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Expresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merk z Rihthim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Soray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata HüdaVendigar Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin.	«Meropen» «Ceres» «Bacchus» «Ulysses»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 5 au 10 Oct. du 12 au 17 Oct. du 19 au 24 du 26 au 31
Bourgas, Varna, Constantza	«Meropen» «Bacchus» «Ulysses»	«	vers le 7 Oct. vers le 20 vers le 21
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	«Lima Maru» «Toyooka Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Nov. vers le 18 Déc.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
 Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cinili Rihthim Han 95-97.

Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Genova

Départs prochains pour BARCELONE, VALENCE, MARSEILLE, GENES, et CATANE :
 S/S CAPO FARO le 16 Octobre

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA
 S/S FAVORITA le 20

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits nourriture, vin et eau minérale y compris.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Lastr o Silberman et Cie. Galata, Hovaghimian han, Tél. 44647,6.

PERSONNE autre que : BAKER

ne peut vous présenter
 ACTUELLEMENT
 un si grand et si riche choix de

TRENCH-COAT
 ET
IMPERMEABLES

pour HOMMES, DAMES
 et ENFANTS
 des meilleures marques

ANGLAISES
 à des prix et
 conditions mieux et meilleur marché que partout ailleurs.

Jetez un coup d'œil sur nos étalages, ce qui vous intéressera énormément.

L'INEDIT en TOUT...

Le film le plus NOUVEAU...

CLUB DE FEMMES

(Danielle Darrieux)

MUNICIPALITE D'ISTANBUL

THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBAŞI

Istanbul Belediye Şehir Tiyatrosu

Ce soir à 20 heures
SECTION DRAMATIQUE

MACBETH

Drame de Shakespeare, traduit en turc par M. Şükrü Erdem

SECTION OPERETTES

THEATRE FRANÇAIS DUDAKLARIN

(Pas sur la bouche)
 Opérette d'Yves Mirando, Musique de Maurice Yvan, traduit par M. Ekrem Reşid

L A M O D E

CHÈRES LECTRICES

La direction du "Beyoglu", vient de me charger du soin de vous renseigner, toutes les semaines, sur les dernières trouvailles de la mode. M'étant occupée depuis mon jeune âge de haute couture, je mettrai mon expérience et mon savoir au service de la délicate mission qui vient de m'être confiée. Je m'évertuerai de mon mieux à renseigner les belles et élégantes Istanbuliennes sur ce qui se portera le plus.

Etablie depuis peu à Istanbul, que j'aime beaucoup, je me rends, toutefois, souvent à Paris, ma ville natale.

Les avatars qu'il m'a été donné de constater dans le domaine vestimentaire de la femme turque, la compréhension innée qu'a celle-ci de tout ce qui touche à la mode, l'art avec lequel elle s'habille à l'occidentale, elle, qui, hier encore, portait le "qarraf" et le "peçe", m'incite vraiment à remplir dignement ma tâche.

Les femmes turques sont belles. On en rencontre de jeunes qui sont vraiment adorables.

Quels yeux, quelle carnation, quelle allure, quelle distinction ! Parer de pareils physiques est un jeu. Aussi, dès mon premier contact avec elles, je tâcherai de leur donner un reflet de ce qui se portera bientôt, dans les grands centres de l'élégance.

Ce que vous porterez cet automne et cet hiver

Vous porterez, d'abord, mesdames, ces manteaux du matin, en gros tissus comme le "zigbrah", le "braburrah", le "katchank", l'astrakan, dont les coloris brouillés s'accorderont de la nature et des robes variées de les accompagneront.

A capuchon quelquefois, mais d'un tissu uni, de même que les revers des manches, ces manteaux seront enveloppants, croisés sans fermeture, sur le devant et reversibles ; ils ne nécessiteront aucune doublure ou bien, ourlés, ils seront piqués à l'intérieur comme un matelassé.

Pour une autre heure, par les journées grises de la ville, c'est la redingote que nous verrons partout : genre masculin, à revers classiques, à deux rangs de boutons, c'est aussi bien chez le couturier que chez le tailleur que les modèles en ont été soignés tout particulièrement.

Dans certaines maisons, on a renouvelé l'effet des revers en les repliant, ou en les roulant. Ils peuvent être en fourrure ou en autre tissu que celui de la redingote. Les poches ne sont pas oubliées, apparentes ou dissimulées, par deux ou par quatre, boutonnées ou non, mais le plus souvent bordées de satin ou de peau.

Le trois-quart 1936-37

Le "trois-quart" existe en aussi grand nombre que les autres années, mais, cette saison, il sera souvent d'un coloris différent du reste du costume, ce qui est très nouveau.

On combinera des ensembles tels une jupe écossaise, un gilet ou blouse de jersey d'un ton uni, et le vêtement d'ensemble coloris. Vous pouvez penser à ce que vont créer les femmes de goût !

C'est du reste un des points importants à signaler dans les collections de cet hiver : non seulement plusieurs couleurs se marieront, même sur les tailleurs, mais nous verrons pour l'après-midi des nu-parties devant et dos, ou

bien des incrustations de grande dimension sur des robes de lainage, le lainage donnant les toilettes les plus habillées comme les plus simples. On pourrait même dire que c'est dans le "tailleur" ou le costume de sport, par opposition, que nous retrouvons le plus souvent le velours de coton et de soie.

LES ROBES NOUVELLES

Les robes de "djersa-zillon", ce lainage satiné par les losanges, de "granissa" ou d'Almadre et de Cobur apporteront à votre amour du nouveau des fermetures nouvelles : les fermetures dans le dos.

C'est ainsi que votre corsage se fermera d'un coup d'"éclair" comme votre sac de voyage, de même qu'une draperie ou des plis en rayons dissimuleront un autre genre de fermeture ; là, souvent, à la hauteur des reins, des plis maintenus droits formeront comme une crête à la jupe ; ils s'ouvriront au mouvement de la marche.

Du reste, règle générale en ce moment, il faut noter l'importance que prennent les dos des robes, non seulement par les plis et les fronces, mais aussi par les ouvertures, les soufflets, qui ménagent le nouvel effet des jambes vues par derrière... Les belles du Directoire montraient les leurs par devant ; nos élégantes de 1936 ont renversé cette mode.

LE TRAVAIL D'INCORUSTATIONS

Un autre souci qui présente le paroxysme auquel on peut atteindre dans un sens, c'est le travail de découpes, d'incrustations, non plus de deux coloris, comme je le disais au début de cet article, mais dans le même tissu. Une robe ou un manteau présenteront une veste ou une robe travaillée comme une "puzzle". Bien malin, ou en tout cas bien laborieux celui qui arriverait, dans ces conditions, à reproduire exactement un modèle ! Voilà qui va nous débarrasser de la copie, espérons-le, puisque, s'il existe encore des copistes, ils devront, pour ce travail de Romain, se faire payer autant que le créateur.

La casaque persane se voit, certainement, beaucoup moins que la saison dernière ; elle a été remplacée, dans deux ou trois importantes maisons, par la merveilleuse jaquette des hommes de l'époque de Louis XV ; peut-on rien trouver qui ait plus grande allure ?

Mais, ne portera pas qui veut, cette forme. Il faut être grande, mince, et savoir marcher. Vous êtes prévenues.

LES EMMANCHURIS

Autre intéressante réussite de la mode actuelle, les emmanchures et les manches elles-mêmes. Avez-vous jamais eu l'idée de semblables "doinettes" ? Comment nommer des réalisations qui vous laissent interloqués rien qu'à les regarder ? D'où vient cette ampleur qui donne, en arrière, vers le dos, cette pointe comme celle d'une équerre à 45°. Pourquoi cette manche si plate aux épaules, devient-elle tout à coup immense, représentant deux ailes ou deux manières de besaces qui pourraient receler une cachette ? C'est un véritable casse-tête chinois que ces manches ; mais quelle élégance elles confèrent à la robe la plus simple !

Lainages inédits

Ô vous gentes Istanbuliennes, qui vous torturez, toutes, ces jours-ci, pour dénicher dans les magasins de la l'avenue de l'Indépendance, les lainages les plus récents, apprenez que l'uni semble, cette fois, l'emporter sur les tissus de fantaisie. Hâtez-vous d'acheter de ces lainages, car si vous hésitez longtemps, vous risquez de ne plus en trouver. Car les stocks de nos marchands ne sont pas inépuisables. Ces derniers chercheront à vous proposer quelques joyeux écossais ou des lainages chevelus ou des « rossignols », chauds et douillet, certes, et que les frileuses contemplent avec des yeux concupiscent. Ne vous laissez pas prendre. Car les vendeurs, à Istanbul, sont très adroits et surtout... psychologues. Ils connaissent votre faiblesse...

Retenez bien ceci : Les « vedettes » sont unis merveilleusement moelleux et souples : le « furlic », par exemple, qui est une duvetine de cachemire plus belle que le plus beau velours et qui fait actuellement florès à Paris.

La famille des « dhou » est également sympathique. Et l'on s'extasierait devant « el dhou » et « plu dhou » si l'ensorcelant « furlic » n'était là dont l'épaisseur veloutée fait songer au daim.

La série des « chevymat » va doter les femmes de blouses séduisantes. Imaginez un lainage ultra léger dont le fond chevronné se parseme de pois bicolores, se zèbre de rayures.

Et puis, vous avez ce nouveau tissu du soir, le « drapella » couleur pastel, qui fait, teinté de rose ou de vert pâle, de merveilleuses robes longues.

S.

L'ampleur des jupes...

...est à l'ordre du jour. On l'obtient par les moyens les plus variés : des panneaux plissés droit ou soleil, des lés nombreux, des découpes prises en biais. Il y a aussi l'ampleur des tuniques qui se détache sur le fond étroit des jupes. Il n'y a presque pas de modèles qui ne montrent une forme ou une autre de ces mouvements évanes si souples et si féminins.

La mode, à l'instar de la femme, est mobile comme l'onde. Et qui ne se souvient encore à Beyoglu des jupes étroites, des entravées, que portaient nos élégantes avec une résignation sans pareille ?

Pour conserver pure l'eau de vos fleurs, introduisez une branche de lierre parmi les fleurs.

Si vous avez les cheveux blancs, vous pouvez leur donner une jolie teinte en les nettoyant avec de la farine de gruau. Lavez-les une fois par mois avec de l'eau de Panama et rincez-les à l'eau bleue, comme pour la lessive.

Le chatolement des couleurs

(De notre correspondant particulier)

Paris, le 4 octobre 1936

De tous côtés j'entends dire : le noir est pratique, le noir habille bien, le noir est toujours distingué ! C'est une vérité incontestable et incontestée, mais je dirais presque que c'est de la distinction à bon marché !

C'est autrement difficile d'être élégante avec une robe de couleur et même, pour être à la mode de cette année, avec une toilette dont la robe, le manteau et les accessoires seront de couleurs opposées ou juxtaposées. Mais là où il y aura plus de mérite personnel le succès sera plus grand.

Il faut seulement tenir un compte exact de la valeur des couleurs employées et avoir quelques notions des couleurs dites complémentaires.

Les couturiers, partant en croisade contre le noir qui fut si longtemps grand favori, nous proposent maints exemples dont nous pouvons nous inspirer.

Depuis quelques saisons, chaque couturier se fait l'apôtre d'une couleur qui sert de base à sa collection, en dehors du noir et du blanc qui sont classiques. Patou préconise le marron et un certain bleu ardoise un peu froid, mais très joli. Bruyère, le myrtille ; Robert Piguet, tous les violets, du Parme au cyclamen ; Rosevienne nous déclare employer les couleurs olympiques ; Heim créa au printemps dernier la couleur dénommée spirituellement « crotin ».

Des jaunes allant du beurre frais au jaune d'oeuf en passant par le chamois, dont on fait des gilets ravissants et même des manteaux du soir.

C'est dans les ensembles de sport et sur les toilettes de grand soir que nous trouvons les plus mélangés. L'élégance discrète des robes d'après-midi s'y prête moins.

Jodelle, qui a toujours des modèles d'après-midi si distingués, réchauffe une robe de duvetine rouille d'un empiement carré de velours marron.

L'influence Directoire, qui inspira de nombreuses créations de la mode d'hiver 1936-37, nous ramène la taille haute sur les robes du soir et des hauts de corsage différents.

Je m'en voudrais de ne pas vous citer les lamés changeants qui sont tout plus jolis les uns que les autres, mais ceux que je préfère sont encore l'or uni et le vieux bronze.

Le tulle est à la mode et Lelong voile une robe de tulle filé violet d'une seconde robe de tulle rouge.

Vous voyez, chères lectrices, que les exemples ne manquent pas et que vous pouvez donner libre cours à votre imagination. Car il n'y a pas que les oppositions d'étoffes ou de broderies !

Les fourrures naturelles ou teintes vous apportent pour le jour et pour le soir leur précieux concours et même les plumes envers lesquelles nous sommes bien ingrats ; car j'ai vu une robe du soir de drap rose ourlée de plumes de coq d'un chic incontestable que je ne saurais jamais trop conseiller à quelque élégante Istanbulienne de se hâter de se faire confectionner. Tous les regards seront braqués sur elle.

C'est incontestable !

CONSTANCE.

Pour votre home, Madame...

Je me suis rendue, hier, chez mon amie Melek, qui demeure à Macka, dans un des splendides appartements de l'« Izmir Palas ».

Melek, fille d'un riche négociant, peut se payer tous les luxes. Et comme elle a beaucoup de goût, elle l'emploie à orner son « home ».

Ce dernier est « monté » d'après le dernier cri de la mode, en fait d'ameublement.

Comme nous causons art décoratif et décoration de foyer en général, elle me dit à brûle-pourpoint : « Tu sais, mon amie, que le piano à queue revient à la mode ? Nous reverrons bientôt dans le salon, le fumoir ou la pièce où l'on vit, sa forme trapue. »

« Il y a, dans le piano, note Melek avec enthousiasme, quelque chose de réconfortant, une passivité qui le fait ressembler à un dieu familier et tutélaire. »

Le piano ramènera-t-il les soirées musicales ? Ah ! les belles soirées d'antan où un musicien, un ami, se mettait, soudain, au piano, cigarette aux lèvres, et jouait, jouait, tandis que les minutes passaient, passaient, avec une vitesse effarante, portées rapidement par les croches et par les rondes aux elles blanches et lentes !

Et les mélodies des soirs d'automne ? Et les chansons d'espoir des avrils à venir ? Piano, tu es l'ami muet qui sait toujours nous écouter et parler lorsque nous désirons !

Le piano va retrouver sa place. Il nous rendra une musique sans intermédiaire d'aiguilles tournoyantes ou ondes lointaines.

Magnifiques instruments du progrès, T. S. F., phonographes, vous êtes faits pour nous distraire et vous y réussissez grandement. Piano, tu es fait pour nous émouvoir, pour nous restituer à nous-mêmes, ne fût-ce qu'un moment : c'est pourquoi tu veux revenir parmi nous. »

PAKIZE

Petites nouvelles

N'employez pas de l'eau très chaude pour les soins quotidiens du visage. Au contact de l'eau chaude, les pores se dilatent, les rides apparaissent plus vite. L'eau froide, au contraire, retarde l'apparition des rides, resserre les pores et entretient la fermeté des chairs.

Il est désagréable d'avoir les mains moites. Pour prévenir cet inconvénient, lavez-les fréquemment avec une infusion de noyer. Les mains moites peuvent être le résultat d'un mauvais état de santé, d'une circulation défectueuse.

Pour nettoyer les taches de fruit laissez tremper l'étoffe dans du lait caillé ; après quelques heures, vous savonnerez et vous rincerez. Ce procédé peut s'employer pour les tissus de couleur.

Si les bains de mer vous ont amené des taches de rousseur sur les épaules, appliquez une éponge imbibée de 30 grammes d'eau distillée avec gouttes de jus de citron ou 60 grammes d'un mélange à parties égales d'eau oxygénée et d'eau ordinaire.

Quelques recettes

TARTE MULLER

Garnissez une tourtière beurrée d'une pâte brisée de 5 à 6 millimètres d'épaisseur. Garnissez de pommes coupées en tranches et laissez cuire à leur tour chaud pendant une dizaine de minutes.

Mélangez 50 grammes de farine à 100 grammes de sucre en poudre et à 150 grammes de crème fraîche. Ajoutez un oeuf entier, versez ce mélange sur la tarte et remettez au four jusqu'à complète cuisson.

BUFFET FROID

Faire cuire quelques tomates coupées avec une feuille de laurier, oignon émincé, câpres, pendant quinze minutes ; passer, remettre sur le feu avec de la gélatine ; dès qu'elle est fondue, verser dans des tasses où vous avez placé un oeuf moulet. Chaque tasse doit être bien remplie. Lorsque la gelée est bien refroidie, démouler sur un tampon de laitue coupée en julienne et entourer d'une bordure de même laitue.

SANDWICHES

Couper des tranches minces de pain de mie. Sur la moitié de ces tranches, étendre une couche de blanc et de jaune d'oeufs hachés finement et maniés avec du beurre. Couvrir avec l'autre moitié de la tranche de pain légèrement tartinée de cresson haché et salé. Ranger ces sandwiches sur un plat, autour d'une pyramide de cresson et entourer d'une bordure de petits quartiers d'oeufs durs.

Coiffeurs célèbres

A New-York vient de mourir Louis Arico, qui eut l'honneur de couper les plus illustres cheveux et d'ondrer les plus notoires crânes. Les rois des trusts des grands financiers, les artistes recherchaient son coup de ciseau. Sa gloire fut portée au pinacle lorsqu'en 1930 un magnat du pétrole le fit venir exprès d'Amérique à Londres pour recevoir sa raie et lustrer son poil.

Istanbul compte aussi, depuis quel que temps, des figurants fort adroits. Ils trônent tels des seigneurs dans leurs luxueux salons de l'Istiklal Caddesi.

Paris, centre de la mode et des élégances capillaires, lança, lui aussi, quelques coiffeurs fameux.

L'entresol de Lespès sur les grands Boulevards, proche de la Madeleine, fut longtemps l'antichambre de la gloire ou tout au moins, le dernier salon où l'on causait. La barbière d'Alfred Capus, les favoris d'Arthur Meyer, le metteur strictement glabre de Lucien Gaultier y cueillaient leur dernier lustre.

Puis vint la mode féminine des cheveux coupés et les coiffeurs pour dames acquirent une renommée imbattable. L'égne de ces traditions laissées par leurs devanciers fameux.

Le plus recherché d'entre eux n'a pas des amitiés principières, un mausolée tout préparé et un appartement de cristal ? Il poudre ses cheveux de bleu et danse en escarpins aux talons de pialazuli...

Le muezzin et le professeur

Hier, le procureur de la République a effectué aux affaires concernant les grands débits, a entendu jusqu'à 17 heures, 100 personnes, entre inculpées et innocentes, à propos de 21 procès. L'après-midi, ce nombre était de 250, ce qui est pour un magistrat un vrai record.

Parmi les procès d'hier, il y avait celui du Muezzin (chargé de l'appel à la prière), qui a battu 5 enfants de moins de 10 ans parce que faute de jardins à la école primaire d'Istanbul qu'ils fréquentaient, ils jouaient dans la cour de la mosquée Güleam. Ce que voyant, le Prof. Sükrü, donna deux soufflets au Muezzin et lui brisa deux dents. Celui-ci riposta en frappant le professeur avec sa ceinture.

Le tribunal a infligé une amende de 10 Liras à chacun des combattants, celle du professeur a été réduite à 8 Liras, la conduite du Muezzin étant considérée comme une provocation. En ce qui concerne les enfants qui ont été battus, les procès contre le Muezzin sera repris par leurs parents s'adressant au tribunal.

Les Bourses étrangères

Clôture du 7 Octobre

BOURSE DE LONDRES

New-York	4.88 93	4.88
Paris	104 72	104 80
Berlin	12 145	12 150
Amsterdam	9 19.25	9 19.25
Bruxelles	29 055	29 055
Milan	92 875	92 875
Genève	21 2475	21 2475
Athènes	545.50	545.50

(Communiqué par l'A.)

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.89.48	4.89.48
Paris	4.67	4.67
Berlin	40.2237	40.2237
Amsterdam	53.80	53.80
Milan	5.2675	5.2675

15 h. 47 (clôt. off.) 18 h.

CLOTURE DE PARIS

Rente Turque	Fr. 180
Banque Ottomane	Fr. 180

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdürü :

Dr. Abdül Vehab

M. BABOK, Basimevi, Galata

Sen-Piyer Han — Telefon 4345

ADAPAZARI TÜRK TİCARET BANKASI

Capital entièrement versé : 2.200.000 Ltqs.

Aux meilleures conditions

Crédits commerciaux

Crédits en nantissement

Avances sur marchandises

Escompte d'effets

Encaissements d'effets

Lettres de garantie

Lettres de crédit

Comptes d'épargne à la tirelire

Comptes-courants

Ordres de paiements

DEPOTS A ECHEANCE et

Dépôts à échéance avec coupons d'intérêts mensuels payables le 1er de chaque mois

Pour plus amples renseignements s'adresser aux guichets de la Banque

Affaires de bois de charpente, de fer, de construction en bois et entreprises

Siège Central : ANKARA

Succursale d'Istanbul : Bahçe Kapu, Tach Han

SUCCURSALES : Ankara, Adapazar, Bandirma, Bartin, Biga, Bolu, Bozüyük, Bursa, Düzce, Eskişehir, Gemlik, Istanbul, Izmit, Kütahya, Safranbolu, Tekirdağ.

L'occupation des territoires éthiopiens de l'ouest et du sud ouest

Une colonne d'irréguliers musulmans part pour le Djimma

Addis-Abeba, 7. — Une bande irrégulière a été formée par mille musulmans bien équipés et armés et conduits par le sultan du Djimma. La bande partira prochainement pour détruire les foyers étiopiques de pillards, le long de la route de trois cent quarante kilomètres d'Addis-Abeba à Djimma. Les mille hommes, conduits par leurs chefs, ont défilé devant le vice-roi en levant leur fusil et en criant leur salut rythmique traditionnel. Les points avancés de l'occupation italienne durant les pluies.

Le chef d'état-major, général Gariboldi, a visité les garnisons d'Addis-Abeba et Oetta qui, durant la saison des pluies, constituaient les postes avancés de l'occupation italienne vers l'Ouollega. Le long de la route de l'Ouollega, jusqu'à environ cent kilomètres à l'Ouest d'Addis-Abeba, les ouvriers italiens travaillent à la réparation de la vieille piste qui n'était, il y a peu de jours encore, qu'un fossé boueux et qui est redevenue praticable après quelques jours de ciel serein.

Partout, dans cette opulente région du Choa, les paysans se consacrent aux travaux agricoles et les campagnes fournissent de troupeaux qui paissent. A Addis-Abeba, dans l'enceinte du fortin construit par les fantassins de la Sabauda, s'est déroulée une vibrante manifestation au cri de « Vive le Duc ! ». Le prieur de l'église copte d'Addis-Abeba, l'une des plus célèbres d'Addis-Abeba, a exprimé au général Gariboldi, au nom du clergé et de la population, sa fidélité absolue à l'Italie.

Un peu de statistique

A l'occasion de la rentrée des classes, la direction de l'Instruction Publique a entrepris de dresser une statistique générale du mouvement scolaire et d'enregistrer notamment le nombre d'élèves par classe, le nombre des nouvelles classes ajoutées aux lycées et écoles, l'effectif des élèves dans chaque classe, etc...